

Introduction

Denis Pelletier



J'ai d'abord écrit une première introduction et, huit mois plus tard, j'en compose une autre, celle que vous êtes en train de lire. C'est dire à quel point le processus même de constituer cet ouvrage de base a transformé peu à peu ma perspective de départ.

J'en arrive donc à commencer par une conclusion : qu'on la nomme école orientante ou approche orientante, elle n'est pas en annexe de l'enseignement. Ce n'est pas quelque chose qui s'ajoute à la tâche de l'enseignant. Elle se loge, au contraire, en plein cœur de la réforme et de la nouvelle pédagogie.

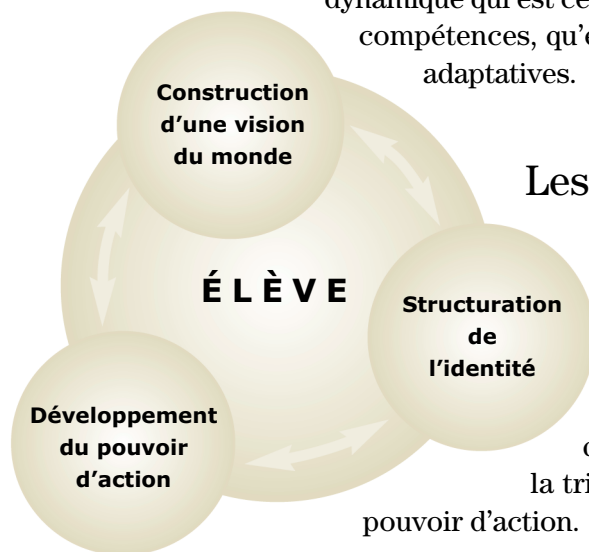
Il sera facile, tout au long de l'ouvrage, de montrer comment le recours aux compétences transversales et à des contextes d'apprentissage significatifs met l'élève en situation d'initiative et de participation. Bref, dans le cadre du nouveau programme de formation de l'école québécoise, la pédagogie se fait elle-même orientante tellement elle offre à l'élève des occasions de s'utiliser, de se mesurer à des tâches, de se révéler, d'évaluer ses ressources, y compris celles de se dépasser. Ce sont là des moyens de se connaître en action et d'explorer non seulement les objets disciplinaires, mais leurs applications dans le monde du travail.

Dire d'une approche qu'elle est orientante ne signifie pas qu'elle impose un choix ou une direction. Cela veut dire qu'elle est telle que l'élève s'en trouve avanta­gé, en meilleure condition de réussir et par le fait même avec un plus grand pou­voir de choix et d'action. Ce qui est orientant génère la possibilité de se découvrir en contexte et d'avoir accès à des possibilités nouvelles. Il s'agit bel et bien d'une qualité, d'une manière d'être. On peut en effet dire d'un milieu qu'il est orientant : l'école orientante, une société orientante, une culture orientante, un événement orientant, un stage, une recherche, un projet orientant, une personne, un parent orientant, un modèle, un enseignant orientant, une politique, une organisation orientante.

Somme toute, l'expression désigne la façon de qualifier un milieu, une personne, une pratique, une mesure qui fournit à des jeunes nécessairement en évolution des contextes révélateurs d'identité et indicateurs d'avenir quant à leur réussite scolaire et professionnelle.

Cette qualité « orientante » ne remplace d'aucune manière la pratique professionnelle de l'orientation. Elle ne fait que s'épanouir dans son milieu naturel qu'est l'école tout en demeurant en amont du choix de carrière et de l'insertion professionnelle, ces derniers relevant plus spécifiquement des conseillers.

Le programme de formation de l'école québécoise, enseignement secondaire, premier cycle (version approuvée 2004) présente dans son premier chapitre les trois grandes visées de formation. Comme en fait foi la représentation ci-après, les interventions éducatives devraient tendre à favoriser chez l'élève une organisation évolutive et constructive de sa vision du monde, de son identité et de son pouvoir d'action. Cela correspond globalement, dans l'ordre, à connaître, choisir et agir. Il en résulte une dynamique qui est celle de la réussite et du développement des compétences, qu'elles soient disciplinaires, identitaires ou adaptatives.



Les trois grandes visées du programme de formation*

Tiré de Un programme de formation pour le XXI^e siècle, chapitre 1.

Cela montre à l'évidence comment la qualité orientante s'insère fort bien dans la triangulation vision du monde – identité – pouvoir d'action.